

espaces d'ehpad

avec UPSIDE DOWN

EHPAD John Talbot de Castillon-la-Bataille



Notre première rencontre avec l'association EXTRA remonte à plusieurs années. Nous avons découvert avec beaucoup de curiosité le dispositif UPSIDE DOWN et avons partagé l'intérêt de le déployer avec des structures d'accueil pour enfants en situation de handicap.

Aujourd'hui, nous découvrons, ravies, que ce dispositif a su traverser les âges. Une nouvelle fois, avec talent, subtilité et humour, les artistes d'EXTRA ont permis aux personnes qui vivent en EHPAD et celles qui les accompagnent au quotidien (professionnels et proches) d'aborder les questions sensibles, parfois difficiles de l'appropriation d'un nouveau « chez soi ». L'activation du dispositif UPSIDE DOWN a conduit à sublimer pour chacun.e la négociation délicate entre l'espace intime et les espaces collectifs du nouveau lieu de vie. Le résultat garantit à tou.te.s un rôle de médiateur, de guide permettant d'apprécier davantage les espaces quotidiens. Bravo !

Alexandra Martin

Directrice du Pôle Culture et Santé Nouvelle-Aquitaine

Alors que l'entrée en EHPAD constitue pour nombre de personnes âgées un bouleversement des repères du quotidien, l'intégration de nouveaux fonctionnements et de nouveaux lieux est l'un des enjeux majeurs pour les professionnels qui accompagnent ce moment particulier.

L'appropriation de nouveaux lieux de vie, tant individuels que collectifs, reste une priorité pour la qualité de vie des résidents ; elle est l'un des indicateurs d'une entrée réussie.

Ainsi l'action de l'association EXTRA a permis à un groupe de résidents d'investir et personnaliser leur chambre. Les aménagements de ces espaces privés ou la création d'objets de décoration ont été l'occasion pour chacun d'exprimer sa créativité.

Dans un second temps, la réflexion sur l'investissement des espaces extérieurs, la liaison entre dehors et dedans, a donné vie à des nichoirs colorés disposés tout le long de la résidence. Ces ateliers ont été autant de lieux de rencontre et d'échange entre résidents, familles et équipe de l'EHPAD.

Offerts à la vue depuis les espaces partagés de l'établissement, signalés par de discrets marqueurs, nous espérons qu'ils seront rapidement habités pour la grande joie de tous !

Laurette Argirakis

Directrice de l'EHPAD John Talbot

La culture est un formidable outil pour faire tomber les murs et lutter contre l'isolement !

Depuis 2009, le Département de la Gironde est à l'initiative des appels à projets L'un et l'autre qui associent des établissements d'hébergement de personnes âgées ou vivant avec un handicap à des associations culturelles.

Chaque année, plus de 600 personnes participent à ces projets qui se concrétisent par la réalisation d'œuvres antistatiques.

En rapprochant les personnes accueillies, les personnels, les familles, les artistes et partenaires, L'un et l'Autre contribue à développer la créativité et les savoirs, mais aussi à nouer des liens d'enrichissement mutuel inestimables.

Avec la crise sanitaire, nous mesurons combien ces initiatives sont précieuses, pour les personnes qui ont pu se sentir isolées, mais aussi pour le monde de la culture qui a subi de plein fouet cette crise.

L'exemple du projet de l'EHPAD John Talbot de Castillon, mené avec l'association EXTRA, illustre comment la culture peut aider les résidents à s'approprier leur lieu de vie et favoriser la vie en collectivité.

Encourager ainsi la participation des personnes âgées ou vivant avec un handicap à la vie culturelle, c'est agir pour une société plus inclusive !

M. Jean-Luc Gleyze

Président du Département de la Gironde

Les projets culturels autour de l'architecture et de l'habitat portés par l'association EXTRA et sa fondatrice Fanny Millard ont la particularité de se conclure par l'édition d'un livre retraçant le processus vécu. Ces livres, précieux par la qualité des instants saisis, la clarté des démarches et ateliers proposés, des partenariats engagés, constituent ainsi une ressource de référence reconnue au plan national.

Dans le cadre des projets « L'un est l'autre » initié par le Département de la Gironde, et soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, cette nouvelle édition retraçant les 2 années d'un projet original à l'EHPAD de Castillon la Bataille, témoigne de la justesse des démarches d'éducation artistique et culturelle de l'association EXTRA et de leur pertinence tout au long de la vie, de la petite enfance au grand âge. Ainsi, associer des résidents à une réflexion et à des ateliers sur l'architecture et la notion d'espace en EHPAD a tout son sens, au même titre que d'autres arts plus souvent sollicités. Que les résidents et le personnel de l'EHPAD, et l'association EXTRA en soient grandement remerciés, d'autant plus au regard du contexte sanitaire de cette année 2020.

Arnaud Littardi

Directeur Régional des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine

21 INTRODUCTION
ATELIERS 1_3

41 ESPACES INDIVIDUELS
ATELIERS 4_13

71 PORTRAITS DE RESIDENTS
ATELIERS 1_22

89 ESPACES COLLECTIFS
ATELIERS 14_22

EXTRA éditeur d'espace, association loi 1901, a vu le jour à l'automne 2014 à Bordeaux. Née des activités éditoriales et pédagogiques de quelques architectes, des envies de transmission et d'échange avec d'autres champs disciplinaires, EXTRA émerge d'une envie d'expérimenter, de faire, mais surtout de partager.

EXTRA a pour but d'ouvrir un champ de recherche, de création et de sensibilisation autour de la notion d'ESPACE, liée à l'architecture et au graphisme. Cette notion, fondamentale pour l'adaptation de chacun à son environnement rural, urbain et social représente un enjeu essentiel pour notre construction individuelle et collective, le «vivre ensemble».

L'activité de l'association se décline autour de deux pôles :

EDITIONS

des livres, objets, livres-objets, jeux, structures, micro-architectures, qui racontent l'espace.

ATELIERS

une transmission basée sur une pédagogie du « faire » et de l'expérimentation, par la manipulation des objets édités.

BASIC SPACE (éditions + ateliers) est le premier projet de l'association. Il reçoit en 2017 le Golden Cubes Awards, prix décerné par l'Union Internationale des Architectes pour récompenser des projets d'éducation à l'architecture. La remise des prix a eu lieu au mois de septembre à Séoul, où EXTRA a donné une conférence et des ateliers. En 2018, BASIC SPACE est présenté à la conférence «Children's book on art architecture and design» à l'International Children Bookfair de Bologne puis diffusé la même année au Center of Book Arts de New York.

Les livres édités par EXTRA font l'objet de nombreux ateliers en milieu scolaire, structures petite enfance, maisons de l'architecture, médiathèques, instituts spécialisés mais aussi au Signe-centre national du graphisme, au festival Urban Eye de Bucarest (en partenariat avec l'Institut Français de Bucarest), à Séoul (Biennale d'architecture et d'urbanisme, en partenariat avec l'Institut Français de Séoul), ou à la Biennale d'architecture de Venise.

L'activité de l'association se caractérise par sa transversalité : culture (architecture et édition essentiellement), éducation, action sociale et développement durable sont autant de champs d'action interdépendants qui sont les clés de son action. Si les ateliers EXTRA s'adressent beaucoup aux jeunes et très jeunes enfants, ils sont aussi développés avec tous les publics, dans le cadre d'ateliers extra-scolaires ou de projets intergénérationnels.

www.associationextra.fr

EHPAD John Talbot

L'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes John Talbot est une Résidence Médicalisée. Elle est implantée au sein de la commune de Castillon-la-Bataille, située à l'est du département, au confluent de la Dordogne et de la Lidoire. La Résidence se trouve à proximité de l'école primaire et du collège qui entourent l'établissement.

Elle a été inaugurée en octobre 1971 par Robert Boulin, Maire de Libourne et Ministre du Travail et Jacques Boyer-Andrivet, Maire de Castillon-la-Bataille.

Un projet de restructuration a été engagé en novembre 2008 et s'est achevé en août 2011. Sans changer la capacité d'accueil (91 résidents), ce projet a permis d'améliorer la qualité de vie des résidents en modifiant l'architecture intérieure : agrandissement des espaces privatifs, création de nouveaux espaces collectifs. Malheureusement, ces espaces sont peu utilisés par les résidents et leurs familles. L'établissement n'a pas bénéficié d'une réflexion sur l'aménagement et les usages des espaces collectifs. L'équipe relève également le manque d'appropriation des espaces personnels.

Nous nous sommes joints à l'association EXTRA afin d'inviter tous les acteurs du projet (résidents, familles, équipe pluridisciplinaire) dans une démarche d'appropriation des lieux.

Culture et Santé

Le projet **Espaces d'ehpad** reçoit le soutien de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde, dans le cadre de leur appel à projet Culture et Santé commun «l'un est l'autre».

Déroulé

Le projet s'adresse à un groupe de 9 résidents, avec 22 ateliers qui s'étendent sur une durée de 2 ans, de novembre 2018 à septembre 2020.

Phase 0 / janvier – mars 2019

Explorations sensibles de l'espace de l'EHPAD

3 ateliers (1 par mois)

Résidents, familles, et personnel sont invités à découvrir l'espace de l'établissement autrement, à travers des parcours, des mouvements, des déplacements.

Phase 1 / avril – novembre 2019

Espace individuel : revisiter sa chambre

10 ateliers

À partir des explorations menées pendant la phase 0, les résidents nous parlent de leur espace personnel à travers leur chambre, un geste qu'ils ont plaisir à y faire quotidiennement, puis ils débutent la création d'œuvres qui viendront s'installer dans leur espace.

Phase 2 / décembre 2019 – septembre 2020

Espaces collectifs : redéfinir les usages et transformer les espaces

9 ateliers

Pour cette phase 2, le projet s'oriente sur les espaces communs de la résidence. Comment repenser collectivement les usages et les espaces pour leur redonner une vie et avoir envie de les habiter ensemble ? Après une phase de réflexion et d'expérimentation, puis de conception, les résidents proposent de nouveaux usages dans les espaces collectifs par des installations et des parcours.

Objectifs

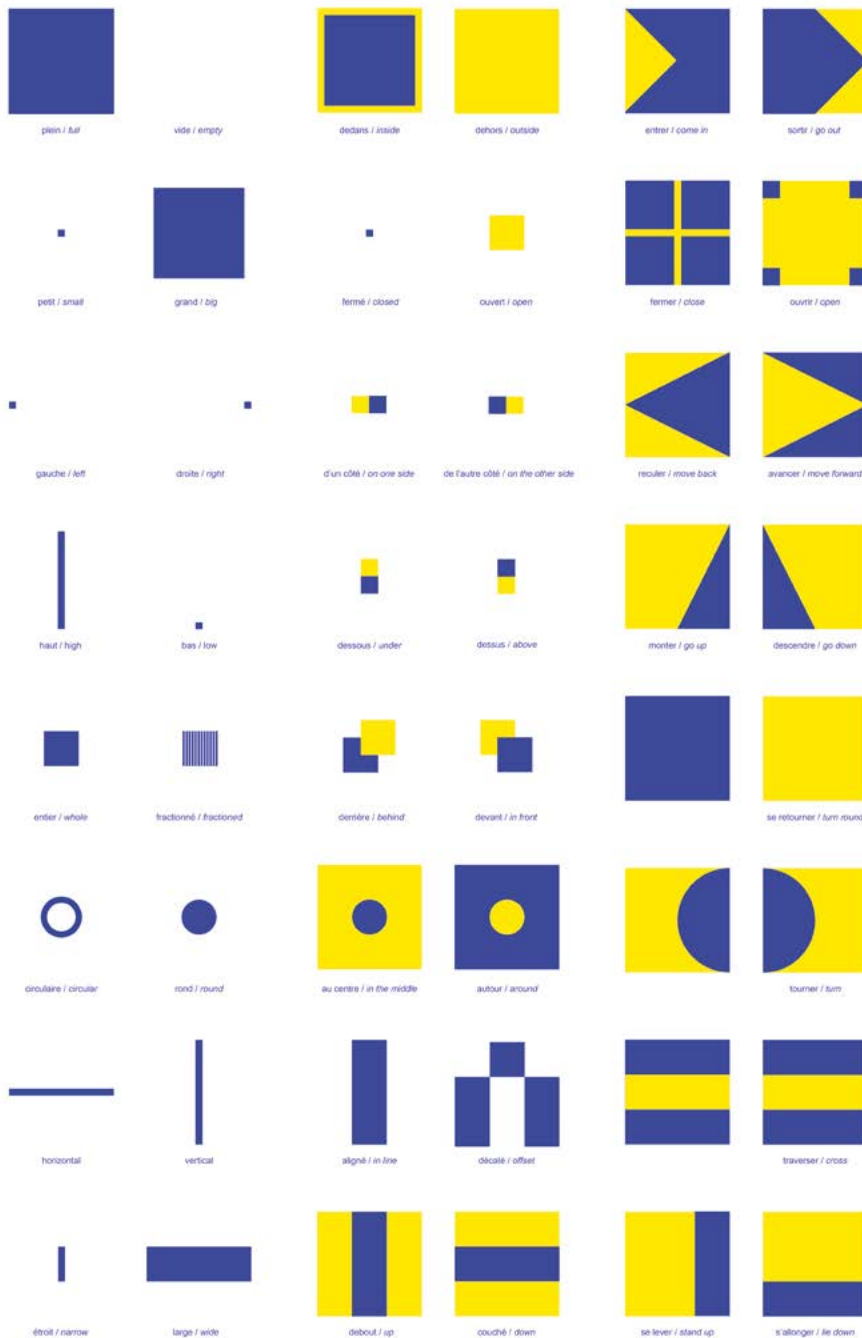
Le projet part du constat et du postulat suivants : les résidents, qui choisissent en dernier recours de résider à l'EHPAD, ont parfois du mal à accepter leur nouveau mode de vie. Spatialement, ceci se traduit par un défaut d'investissement des lieux, d'appropriation des espaces.

Amener les résidents, au travers d'une démarche artistique, à s'approprier les espaces de l'EHPAD, c'est les engager dans un processus d'acceptation de leur lieu de vie personnel et collectif ; c'est aussi rendre plus douce la transition entre espace intime et vie en collectivité. Le choix d'impliquer aussi les familles dans ce processus nous apparaît aussi comme un moyen efficace pour accompagner les résidents dans cette démarche.

Les objectifs du projet sont les suivants :

- tisser un lien entre espace de vie familial et espace de vie intime à l'EHPAD / l'intimité des espaces comme fil conducteur (se souvenir pour aller de l'avant),
- s'engager dans un processus créatif et artistique, dans une démarche de conception liée à des interventions dans l'espace,
- valoriser des compétences individuelles comme le dessin, la maquette, la composition graphique et spatiale, la fabrication ou la construction d'éléments d'aménagement de l'espace,
- mener un projet collectif, dans une direction commune pour tisser des liens forts avec d'autres résidents,
- expérimenter l'espace avec son corps, chacun en fonction de sa mobilité, pour stimuler les sens et la perception,
- créer des groupes de rencontres,
- créer un lieu d'écoute et d'expression,
- valoriser les compétences et savoir-faire des résidents et le vivre-ensemble dans la structure.

UPSIDE DOWN



Issu d'une résidence artistique de Fanny Millard chez Les Trois Ourses, le projet UPSIDE DOWN est édité par EXTRA en 2019. Un code graphique et six livres proposent au public d'explorer l'espace avec son corps au travers de positions, de parcours et de mouvements.

Les livres

Chaque livre, par sa morphologie, permet d'explorer une notion spatiale élémentaire, par le jeu et la manipulation.

devant front / ISBN 978-2-901018-06-3

dehors outside / ISBN 978-2-901018-03-2

petit small / ISBN 978-2-901018-04-9

en haut up / ISBN 978-2-901018-05-6

horizontal / ISBN 978-2-901018-08-7

autour around / ISBN 978-2-901018-07-0

Ils sont également regroupés en un coffret qui donnent l'occasion de mettre en parallèle toutes ces notions.

Upside Down le coffret / ISBN 978-2-901018-02-5

Les signes graphiques

Le code graphique est un véritable solfège de l'espace, traduisant chaque notion spatiale par un signe qui lui est propre. Ces notions sont classées selon trois catégories : morphologies, positions et mouvements.

Construire un autre rapport à l'espace

Les signes graphiques, installés à grande échelle dans les espaces du quotidien, invitent le public à interroger son rapport à l'espace par des mouvements, des parcours, des positions. Il construit par interaction entre son corps et les signes graphiques un nouveau rapport à l'espace.

UPSIDE DOWN, genèse d'un projet éditions + ateliers

avril à septembre 2017 / résidence de création de Fanny Millard

novembre 2017 / UPSIDE DOWN est présenté à Little Villette (Paris) pour le Festival Des livres en Construction des Trois Ourses.

mars 2018 / exposition UPSIDE DOWN à la bibliothèque Salaborsa de Bologne, dans le cadre de la Foire Internationale du Livre jeunesse de Bologne.

octobre 2018 / workshop UPSIDE DOWN à la Biennale d'architecture de Venise 2018 (Get Involved IV, International symposium of architectural and built environment education for young people).

janvier 2019-juin 2020 / UPSIDE DOWN à l'EHPAD John Talbot (Castillon-la-Bataille)

juin 2019 / UPSIDE DOWN édité par EXTRA

Proposé notamment sous forme de mallette pédagogique, il est support de nombreux ateliers invitant le public à transformer les espaces du quotidiens, privés ou publics, pour en modifier leur perception.

juillet 2019 / UPSIDE DOWN pour la saison culturelle Liberté - Bordeaux

workshop associant architectes et danseurs pour proposer au public de jouer avec l'architecture, les signes et le corps dans trois espaces de la Cité de la Benaugue à Bordeaux. Entre danse, graphisme et architecture, l'atelier propose de construire en mouvement un autre rapport à l'espace.

septembre 2019 - janvier 2020 / ateliers UPSIDE DOWN au FRAC Nouvelle Aquitaine pour une exploration en mouvement de l'architecture de la MECA (Bordeaux).

octobre 2019 - ateliers UPSIDE DOWN à l'atelier du patrimoine - Toulouse pour les Journées Nationales de l'Architecture performances participatives architecture-danse-graphisme dans l'espace public

automne 2019 - ateliers UPSIDE DOWN à la MECA - FRAC Nouvelle-Aquitaine

octobre 2020 - ateliers UPSIDE DOWN à la Cité de l'architecture et du patrimoine - Paris pour les Journées Nationales de l'Architecture performances participatives architecture-danse-graphisme dans les collections



intro duction

ATELIERS 1_3



rencontre autour d'UPSIDE DOWN



Présentation

Le premier atelier, autour d'une grande table, nous permet de nous présenter. Marie-Pierre, dite Lulu, Marie-Thérèse se fait appeler Françoise... Mais pour le personnel de l'EHPAD, ce sont Mme Spitzler et Mme Pasquon.

Nous apprendrons au fil du projet à nous connaître mieux, nous découvrirons les liens qui unissent certains des résidents parfois depuis des générations, leur personnalité aussi.

De notre côté, nous présentons nos livres, notre travail, nos ateliers.

Une rencontre trop surprenante pour certains, une aventure avenante pour d'autres qui choisissent par la suite de se lancer dans le projet.

Dans tout cela, le goûter a toute son importance.

Gymnastique spatiale

On ne commence jamais un atelier UPSIDE DOWN sans une séance de gymnastique spatiale. En fauteuil, branché ou assis, ce fut fait.

Les résidents sont invités à interpréter avec leur corps les signes graphiques par des mouvements ou des positions.

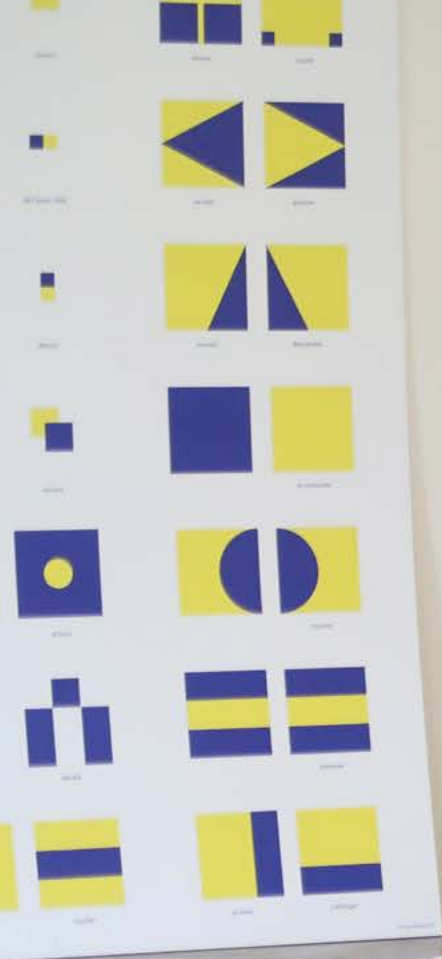
Et le miracle arriva... Quand Françoise, qui accompagne Pierrette sur son fauteuil roulant pour l'exercice «autour-au centre», la voit se lever pour faire le tour de son fauteuil, elle hurle : «MIRAAACLE !». Et toute la salle s'arrête.

Pierrette s'était levée.

Parcours

Nous partons ensuite à la découverte des espaces collectifs inutilisés de l'EHPAD. Dans «le bateau», nous commençons par l'installation des signes UPSIDE DOWN.

De quoi explorer cet espace différemment. Il deviendra par la suite notre atelier.







le bateau

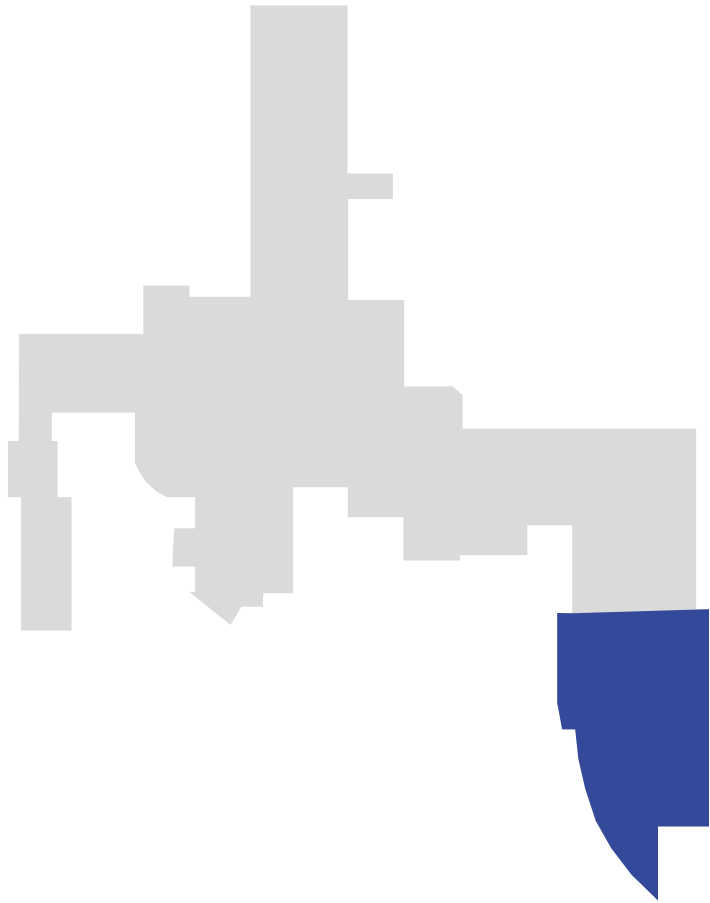
Le bateau

«Le bateau» est un vaste espace de distribution des chambres d'une aile du bâtiment. S'ouvrant en sa proue comme un navire, il est aménagé d'une table basse et de quelques fauteuils inanimés. Sa largeur, au lieu d'en faire un lieu de rencontre et de partage, met à distance les chambres qu'il distribue.

UPSIDE DOWN est installé dans le bateau, et propose aux résidents un parcours qui leur permet d'explorer cet espace selon un autre regard, avec leur corps. En longueur, en largeur, au milieu, en contact avec les parois, au sol ou vers le ciel, à l'arrêt ou en mouvement. Traverser l'espace, s'y arrêter pour toucher, sentir, observer des jeux graphiques qui mettent en valeur l'espace et la lumière.

Un défi physique pour la plupart qui les invite à questionner leurs limites, ou à se replonger dans leur univers sensible.

Vivre son parcours et le partager avec les autres, c'est aussi un moyen de tisser la relation naissante qui soudera le groupe pour la suite du projet. Accepter de vivre ensemble une activité qui bouscule, c'est déjà faire confiance aux autres.









espaces indivi duels

ATELIERS 4_13



Espaces intimes

Nous commençons par la visite des chambres de chacun. Il est délicat d'imposer aux résidents d'ouvrir leur espace intime à tout le groupe. Mais cela se fait bien naturellement et tisse immédiatement des liens entre tous, donne au groupe sa cohésion par des complicités liées à des instants partagés.

Certains ouvrent complètement leur sphère, nous plongeant dans un album de famille ou présentant les photos de leurs dix-huit arrières-petits-enfants avec une bien légitime fierté. Nous découvrons des passions, des humours, des deuils... des univers.

Les résidents prennent complètement vie en s'engageant dans le projet, dans les relations humaines qu'il implique. Regarder vers l'avant individuellement pour construire un projet tous ensemble. Exister aux yeux des autres par la place qu'on prend dans le projet. Considérer l'individu permet de le rendre support de constitution du groupe.

Ouvrir sa chambre aux autres, c'est aussi une manière d'exister. C'est aller vers une confiance réciproque.

A chaque chambre, on pénètre dans une sphère différente, miroir de la personnalité de son habitant. On découvre des objets chers, des ambiances, des photos, des meubles, des tableaux... Le résumé d'une vie dans quelques mètres carrés. C'est intense et émouvant.







Un geste

Nous demandons à chaque participant de choisir un geste, un mouvement qu'il a plaisir à faire dans sa chambre au quotidien.

Se raser, faire le lit, se tourner, s'allonger, se lever, se laver... autant d'actions que chacun peut retrouver chaque jour et qui lui fait du bien.







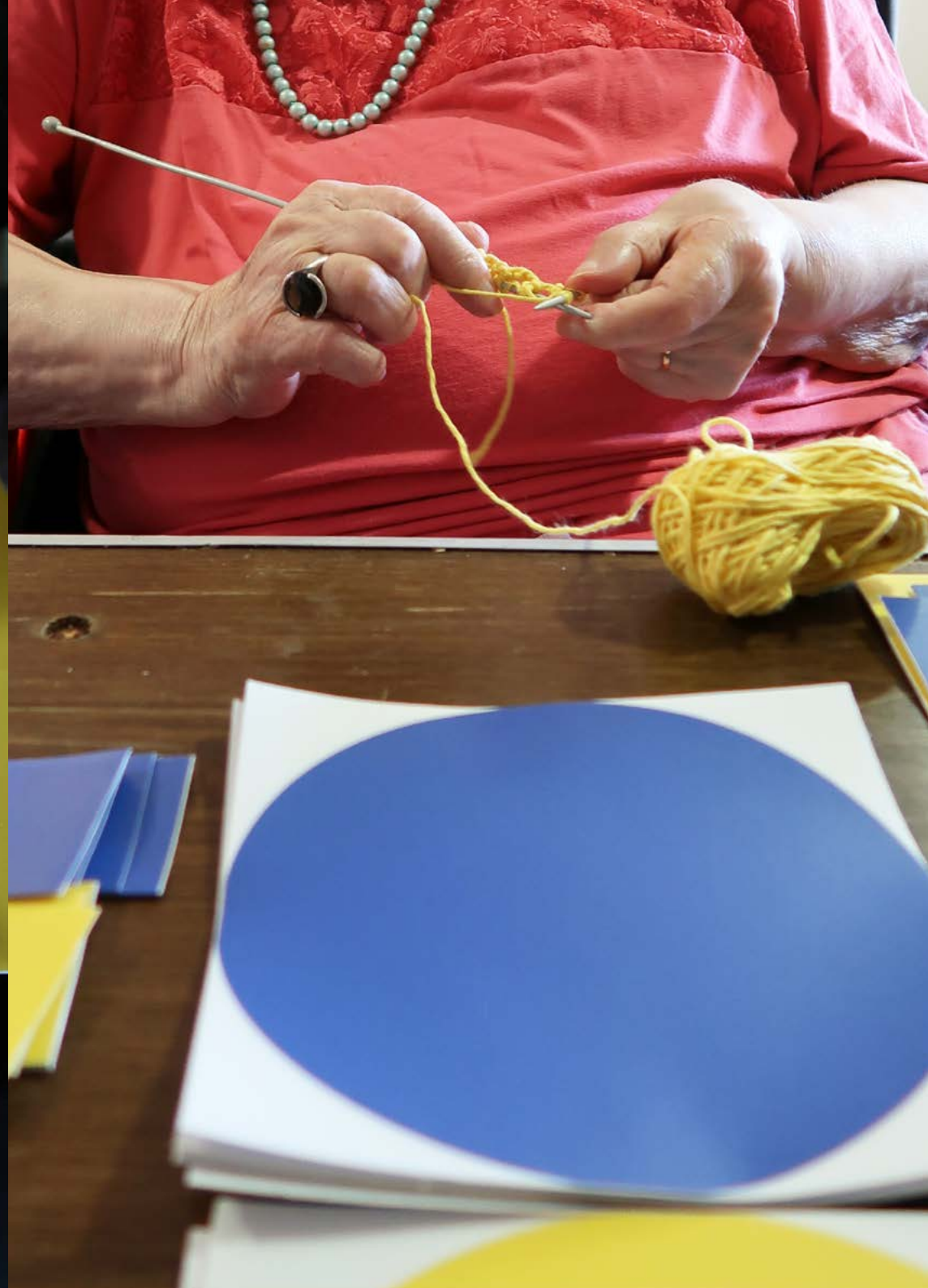
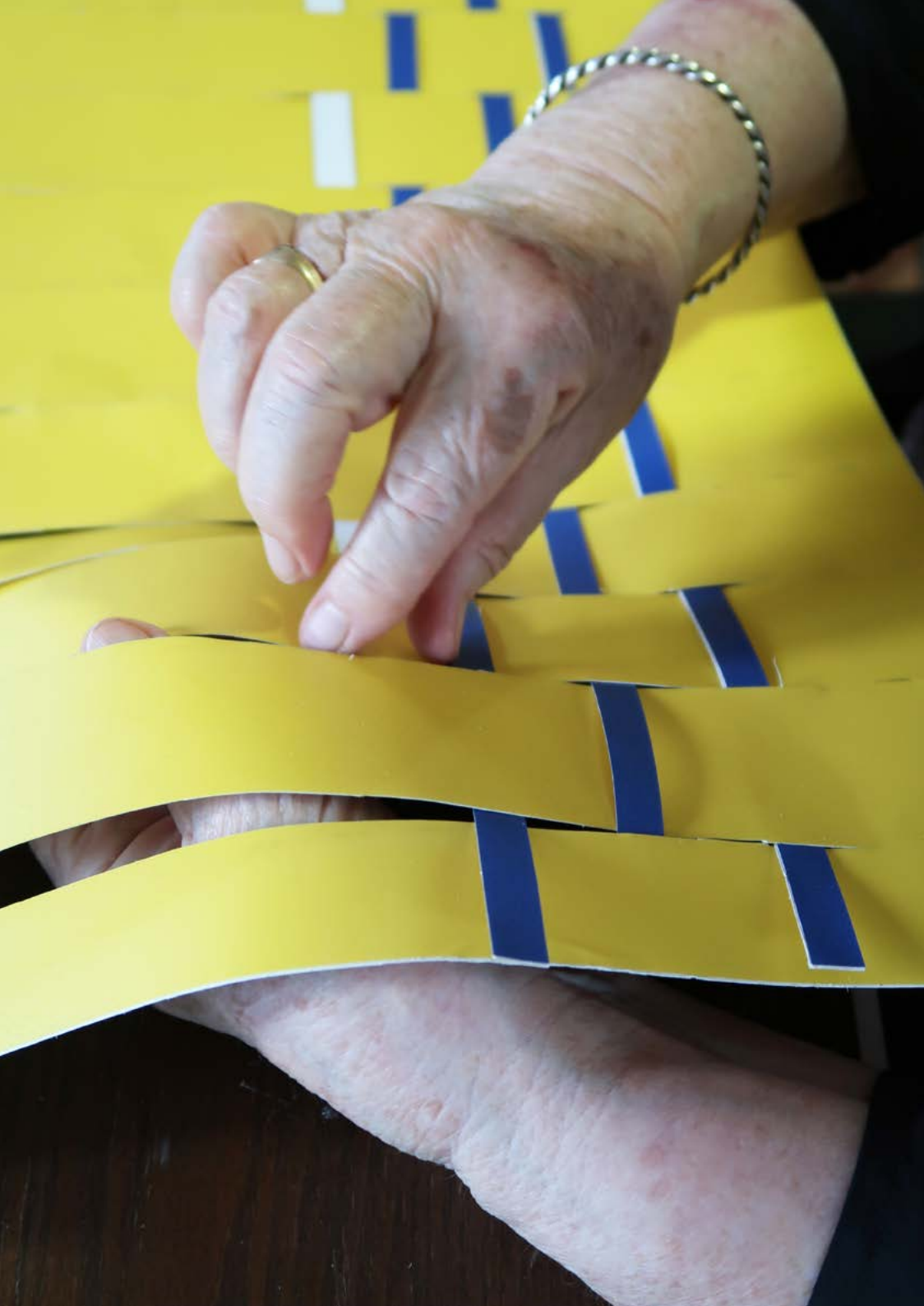
Création

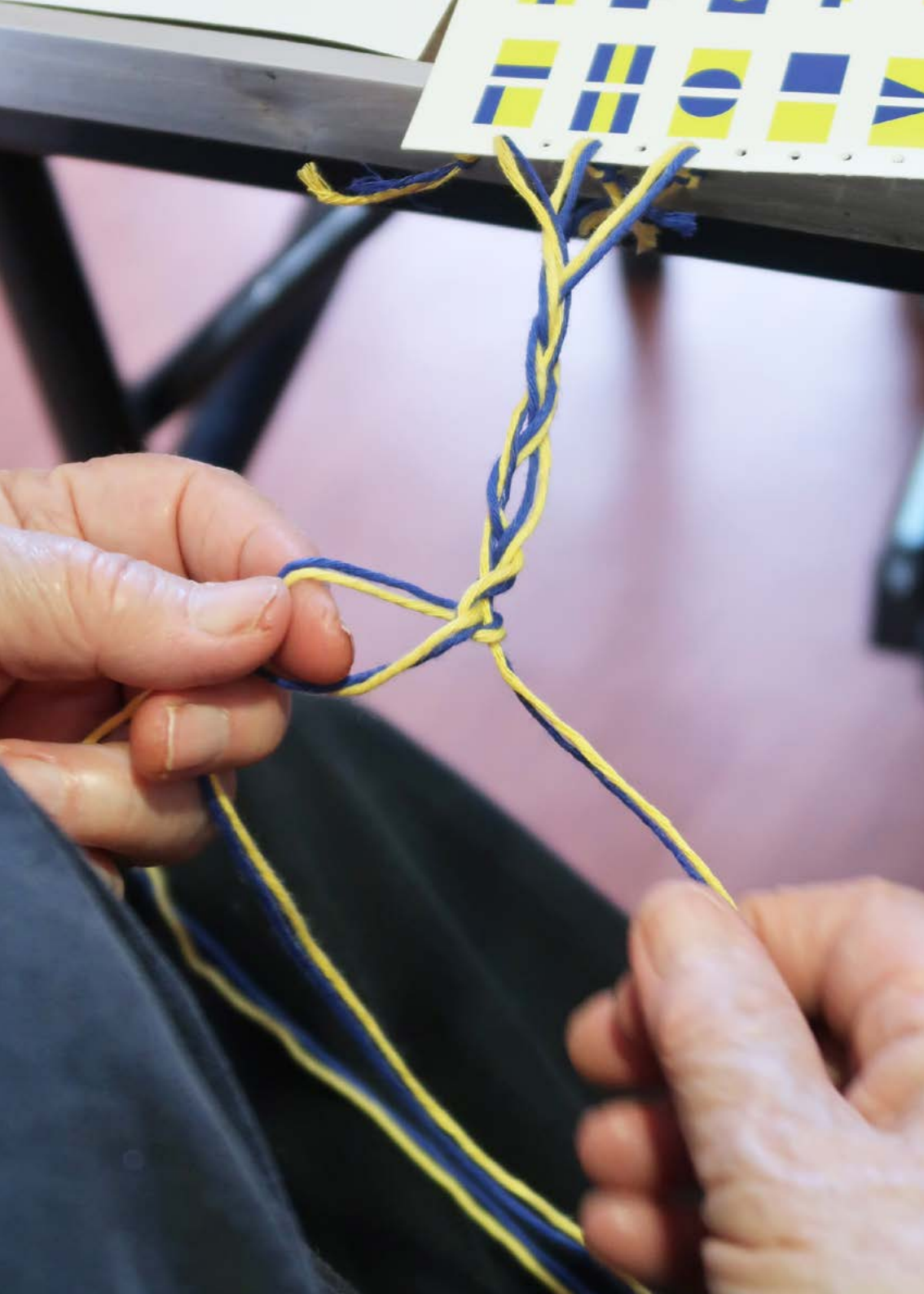
Il est ensuite proposé de créer des signes graphiques pour accompagner ces mouvements. À partir de son geste préféré et de ses envies, chacun crée un objet : livre, tricot, crochet, adhésif, guirlande, tissage, tapisserie, bricolage...

Toutes les techniques artisanales sont à l'honneur.

Les résidents peuvent ainsi retrouver des savoir-faire et des plaisirs oubliés... ou parfois se confronter à l'impossibilité de refaire ce qu'ils aimaient. Nous nous chargeons alors de vite détourner leurs objectifs vers un projet plus réalisable. L'essentiel est de prendre plaisir et d'être fier de sa création.











Installation et partage

Il s'agit ensuite d'installer ces signes dans l'espace de la chambre. Chaque résident donne une place à sa création dans son espace personnel. Ils sont souvent très fiers de leur production et leur trouvent une place d'honneur. Sous la photo de mariage de ses parents, pour Jean. Ce nouvel objet, qu'on installe dans sa chambre, dont on choisit minutieusement l'emplacement, avec lequel on va vivre chaque jour, c'est encore une manière de s'approprier davantage l'espace de sa chambre. C'est aussi amener un peu de la vie de groupe dans son espace intime.

Lulu, qui n'était pas en forme, ne produit pas d'objet. Ses doigts ne peuvent plus suivre les aiguilles. Alors elle vient regarder les autres faire. Son plaisir est d'être là, avec les autres. Et le jour de l'installation, je passe un moment dans sa chambre avec elle à faire des transformations - minimes. Lulu est très coquette. Elle me demande de vider et trier son placard. Dans un sac à main tout au fond, je retrouve une chaîne en or égarée, avec son pendentif. Son visage s'illumine. J'attache la chaîne à son cou. Elle est bien. Pour quelques instants au moins.

Puis le groupe est invité dans chaque chambre. Et chacun est fier de montrer son installation : un tout petit objet pour un grand changement.



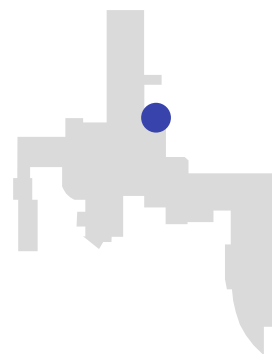


portraits de résidents

ATELIERS 1_22



Annie



(Mme Jean)
1er étage aile Sud (en face de Jean Soleil)

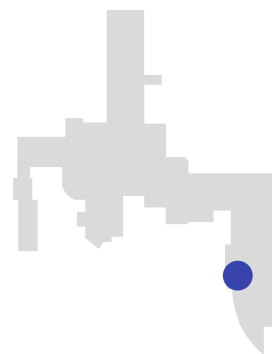
Annie est là depuis un an.
Elle s'investit énormément dans le projet, toujours prête à faire, à rendre service, à apporter du matériel, à anticiper les besoins de chacun. Elle est moteur dans le groupe.

Elle ouvre sa chambre fermée à clé méticuleusement.
Sa chambre est spacieuse, éclairée par une baie horizontale de toute la largeur de la chambre. Une large salle de bain ouverte sur la chambre, comme chez Pierrette.
Annie nous présente avec fierté ses objets : sa penderie sur laquelle sont posées des poupées de tissu, quelques photos au dessus de sa table de chevet, une autre au dessus du fauteuil, c'est la photo du dernier repas de Noël des anciens offert par la Mairie. Sa famille paraît très peu présente.
Et surtout, elle prend bien soin de refermer la porte pour nous montrer les objets qui y sont suspendus : un collier de fleurs tahitien notamment.

ETALER (la pommade avec sa main gauche sur le visage)
TOURNER la clé dans la serrure de sa porte d'entrée de chambre

Annie crée deux livres en espace qu'elle accroche d'abord sur la porte coulissante de sa salle de bain, à sa hauteur pour qu'elle puisse les manipuler facilement. Elle les installe ensuite en haut de ses étagères, au milieu de ses poupées qui viennent finalement habiter l'espace des livres.

Françoise



(Mme Pasquon)

1er étage aile Ouest - bateau (en face de Marie-Pierre et à côté de Zizou).

Françoise nous apporte, dès le début de l'atelier dans le bateau, une photo de son travail de broderie qui a remporté le second prix du concours Elle, dont le jury était composé de grands couturiers, artistes, etc. Elle a tissé le tissu (en coton) et brodé. Les motifs étaient imposés, les couleurs choisies par sa fille de 7 ans à l'époque, Delphine. Elle avait 40 ans.

Elle aurait bien brodé les signes UPSIDE DOWN. Mais elle n'y voit plus (« oh si qu'elle y voit ! » d'après Yvette... !)

Elle nous conduit ensuite dans sa chambre (Yvette et Jean n'y viennent pas).

Aux murs, des tableaux de son fils, un portrait d'elle, deux tableaux d'un peintre ami de Picasso, etc. Tout a une histoire, artistique. Elle nous montre son porte-vue avec les photos de ses collections de faïences anciennes, toutes de la région. Plus de 300 pièces. Des assiettes, des bénitiers, etc.

Les objets qu'elle a dans sa chambre sont ceux qui sont restés, ceux que « les autres » (ses enfants) n'ont pas pris.

Elle tissait des tissus pour Yves Saint Laurent, qu'elle n'a jamais vu, mais il disait d'elle qu'elle était marante. Elle réussissait à composer toute la pièce avec la laine donnée, il fallait tout faire avec la même bobine, sinon le bain pourrait changer. C'étaient des pièces uniques.

A Castillon elle a participé longtemps à la Bataille. On l'appelait Mme Kodak, et son mari a arrêté de faire des photos : « tu les fais mieux que moi » lui avait-il dit. Ses grand-parents avaient la boucherie de Castillon. Son grand-oncle était le parain du père de Zizou.

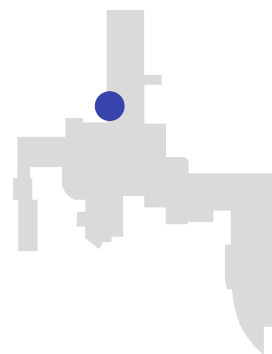
Un jour son fils, artiste, qui ne voulait jamais qu'elle commente quand ils allaient au musée, pour « ne pas se laisser influencer », finit par lui dire : « L'artiste de la famille, c'est toi ».

Françoise est entourée de beaux meubles, elle avait une grande et ancienne maison qui lui permettait de stocker toutes ses collections. Et elle achète encore des pièces. « Une collection, ça ne s'arrête jamais. »

SE RETOURNER dans son lit, c'est un grand bonheur ça !

ECOUTER LA MUSIQUE

BRODERIE, TISSAGE



(M. Soleil)
1er étage aile Sud (en face d'Annie)

Même typologie de chambre que celle d'Annie mais en symétrique. Discret, il est très gêné par son impression de mal articuler les mots. Sa chambre est aménagée par un bureau (avec de nombreux dossiers) et une bibliothèque bien garnie (livres sur les vins notamment). Les livres sont étiquetés, notamment ceux qui ne rentrent pas à la verticale.

Sur le mur, des photos de sa famille, une du pape, une croix sous verre, et une affiche de son château : château Soleil.

Et dans sa bibliothèque, Jean nous dévoile un livre qui contient les portraits de tous les viticulteurs du monde – dit-il - peints par un artiste. Nous trouvons donc le sien.

Sur le mur près de la porte de la salle de bain sont accrochés un chapelet et une médaille : le poireau !

Prix du mérite agricole obtenu avec ses collègues (l'un d'entre eux est mort).

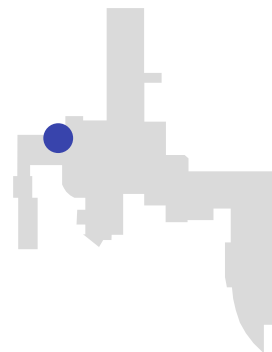
FABRIQUER (cadre ferreiro rocher pour image de bordeaux découpée)
BRICOLER / BOIRE DU COCA

Il crée un objet en bois (contreplaqué découpé, collé, revêtu d'adhésif jaune et bleu) qui reprend le livre UPSIDE DOWN petit-grand.

Jean est discret mais bien présent. Au cours des ateliers, il est équipé d'un nouveau fauteuil, à commande électrique, qu'il doit apprendre à conduire (il n'a pas le droit de passer la seconde au début...). Ce progrès dans sa motricité semble lui libérer un peu aussi la parole, on le sent plus à son aise, dans le groupe aussi, sa place s'affirme.

Jean est décédé à la fin de la première séquence de travail sur les espaces individuels, après avoir méticuleusement installé son livre en bois au dessus de son bureau, avec la photo de mariage de ses parents posée à l'intérieur.

Jeannine



(Mme Olivier)
1er étage aile Est (près de Pierrette Roubeau).

Même typologie de chambre que Zizou.

Sa chambre est peu aménagée : quelques photos au mur et dans les étagères, et un miroir sur pied dans l'angle de la chambre. Le fauteuil est celui de l'EHPAD, les meubles aussi.

Jeannine est toujours très expressive, dynamique, impatiente. Elle fonce, blague. Elle me montre la photo de sa fille, je lui demande son prénom. Elle cherche mais à son grand étonnement ne s'en rappelle pas... ! Elle est surprise mais ça la fait plutôt rire... « quand même ! »

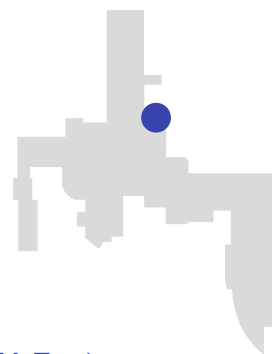
Puis je lui montre une autre photo, elle me dit que c'est sa petite fille (prénom oublié aussi). Puis Jean-Marc me précise que c'est sa fille décédée, mais elle ne s'en rappelle pas.

Jeannine ne se rappelle jamais de ce qu'elle a fait d'un atelier sur l'autre, ni d'être venue. Elle semble pourtant se rappeler de nous et participe volontier à chaque séance, à sa manière.

SE COUCHER elle prend l'initiative en l'absence de Jean-Marc de se lever toute seule de son fauteuil à son lit (« même si elle tombe on est bien assez pour la ramasser... » disent les autres qui la regardent)

POSER LA TAPISSERIE





(M. Tour)

2ème étage aile sud (même aile et même étage que Yvette Guionie).
Même typologie de chambre que Annie et Jean et Yvette.

Michel aime beaucoup plaisanter, il a beaucoup d'humour.

Avant d'arriver à la porte de sa chambre, pour me guider il m'indique très sérieusement qu'il y a son portrait sur sa porte. Je tombe sur des photos d'un singe au sourire éclatant. Il se marre. Je le prends en photo devant sa porte.

Dans sa chambre, deux grosses bombonnes à oxygène prennent beaucoup de place.

Sa chambre donne sur la cour de l'école, assez bruyante au moment où on y est et ça amène de la vie.

Des photos sont collées sur la porte de la salle de bains : sur l'une il a une perruque rose, sur l'autre il est déguisé avec une jupe (Jean-Marc me raconte qu'il a débarqué comme ça le jour de Carnaval sans prévenir personne). Sur une autre il a un point vert sur le visage (celui du projet UPSIDE DOWN), avec l'adhésif collé sur la photo.

Il me conduit directement vers son seul meuble (un meuble haut sur lequel est posé le téléviseur). Il en ouvre le tiroir dans rien dire, et sort un magnifique album qui lui a été offert pour ses 70 ans. Je le feuillette lentement et il me laisse ainsi parcourir sa vie. Il est présenté dès son plus jeune âge comme blagueur. Son arbre généalogique ne fait apparaître que ses parents et ses 4 frères et sœurs. Drôle de vie pour ce Monsieur. Nous refermons l'album avec émotion.

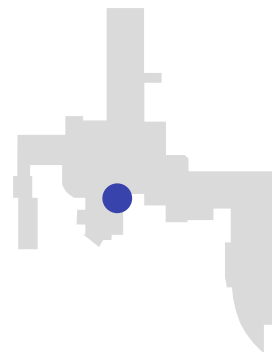
Ensuite il se retourne vers sa table de chevet, et me dit en pointant un cadre photo : « ça, c'est ma passion ». Je vois 4 fusils alignés sur le conduit d'une cheminée. De plus près, on y trouve aussi des bois de cerfs, une queue de renard, la photo de son chien, un cor de chasse (ou autre instrument à vent de la fanfare – il jouait et buvait !...). La même photo de son chien est posée en haut de son placard, entourée de plusieurs plumes de faisans. Il me raconte comment son chien posait son museau sur son épaule lorsqu'il conduisait. Et le problème, s'il se faisait flasher, c'est que la police ne saurait pas qui conduisait. Nous ressortons.

SE RASER - DESSINER

Michel devient moteur dans le projet. Si dans la phase individuelle il s'associe avec Yvette pour une création commune, c'est de lui que vient l'idée des nichoirs pour la phase collective.



Pierrette



(Mme Roubeau)
1er étage aile nord, près de Jeannine

Toujours très expressive, souffrante, essoufflée, fatiguée souvent. Mais elle vient toujours quand même au début, puis fait une pause pendant une période et revient pour la phase de travail collectif.

Lors de la gymnastique spatiale, elle ose se lever de son fauteuil pour tourner autour, ce qui émerveille les autres résidents qui crient : « elle s'est levée, c'est un miraaacle ! ».

Pierrette nous présente sa chambre avec fierté et enthousiasme. Elle est moins garnie que celle de Marie-Pierre. Elle n'aime pas du tout le dessus de lit (ils viennent de lui changer mais elle préfère le vert d'eau). Elle s'applique à border le lit de son côté (de l'autre « ça n'a pas d'importance, ça ne se voit pas »)

Fauteuils anciens, frigo, et puis la sorcière ramenée d'Alsace avec les yeux qui s'illuminent vert fluo, la mascotte de l'Angleterre en peluche (l'un de ses enfants y vit), des photos (dont un cadre photo numérique que son mari aimait regarder), un coussin imprimé avec des photos du mariage de l'un de ses petits enfants (auquel elle n'a pas pu assister...), des objets (couronne, calendrier) faits par son mari avant son décès. Et le pingouin en porcelaine qui date de son arrière-grand-mère.

Elle nous raconte... « ça fait du bien de parler ! »

Pierrette attend la venue de l'agent technique pour accrocher quelques cadres.

S'ALLONGER



(Mme Guionie)

2ème étage aile sud, même étage et même orientation que Michel.
Même typologie de chambre que Annie et Jean et Michel.

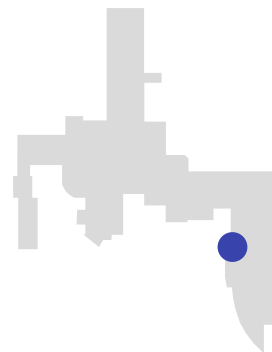
Chambre plus calme, en bout de couloir. Des photos sur les murs, dans des cadres composés : à gauche du lit celles de ses petits-enfants (elle en a 17), à droite celles de ses arrière-petits-enfants (elle en a 22, le dernier a trois mois). Elle ne veut pas sourire parce qu'elle n'a plus de dents, «elles sont toutes dans ses poches».

Yvette nous montre les photos de mariage de deux de ses petits-enfants, la même année (en face du lit).

Son linge propre est posé sur son lit, elle a rangé ses sous-vêtements avant notre arrivée.

FAIRE LE LIT
TRICOT





(Mme Desveaux)

Voisine d'en face de Marie-Pierre (bateau)

Là depuis novembre 2018 (4 mois et demi au jour de la visite de sa chambre).

Sa chambre est encore peu investie, ce qui donne une sensation plus douce, plus paisible. Zizou est « en train de déménager », elle attend encore des meubles, objets, pour aménager sa chambre et se l'approprier. Ses enfants vont les lui apporter. La dernière fois, sa fille lui a apporté le meuble de chevet napoléon. Sont installés : la photo de son mariage (« ils sont tous morts ! Tous ceux qui sont là ! »), 4 statuettes anciennes de la Vierge Marie posées devant la photo de mariage. Le tout repose sur une table d'appoint années 30 très simple et jolie. Le fauteuil est de l'EHPAD. Quelques photos aux murs, assez peu. Zizou est une personnalité de Castillon (famille du boucher), liée à la famille de Françoise.

FAIRE LE MENAGE (mais elle ne peut plus à cause de ses jambes, ses mains pourraient). FRUSTRATION.
TRICOT CROCHET

espaces collectifs

ATELIERS 14_22

Du dedans au dehors

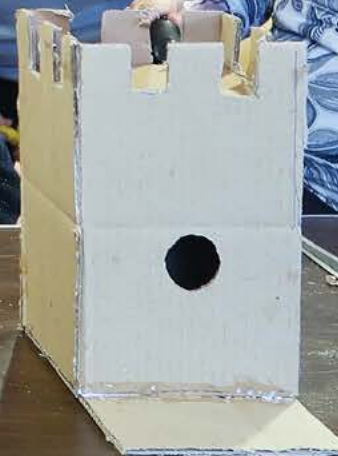
Actuellement, les résidents sortent très peu, voire jamais pour certains. Les espaces extérieurs de l'EHPAD ne sont pas utilisés, les sorties se limitent aux lieux extérieurs à l'EHPAD (sortie au marché, repas de la mairie, etc).

Il s'agit donc de proposer aux résidents de s'approprier les espaces extérieurs en construisant un rapport dedans-dehors : voir dehors depuis les espaces communs intérieurs, tourner son regard vers l'extérieur.

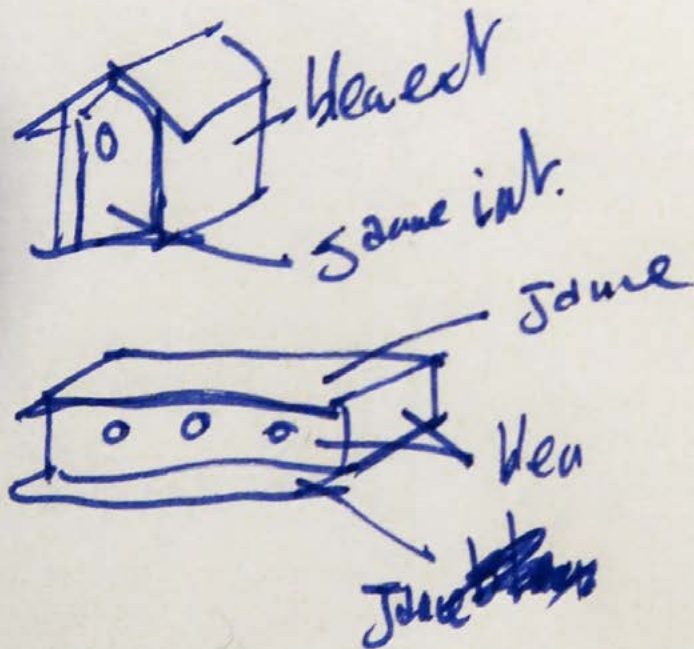
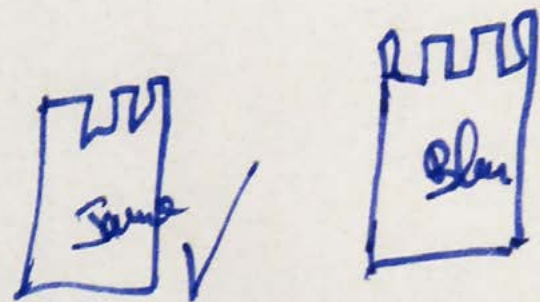
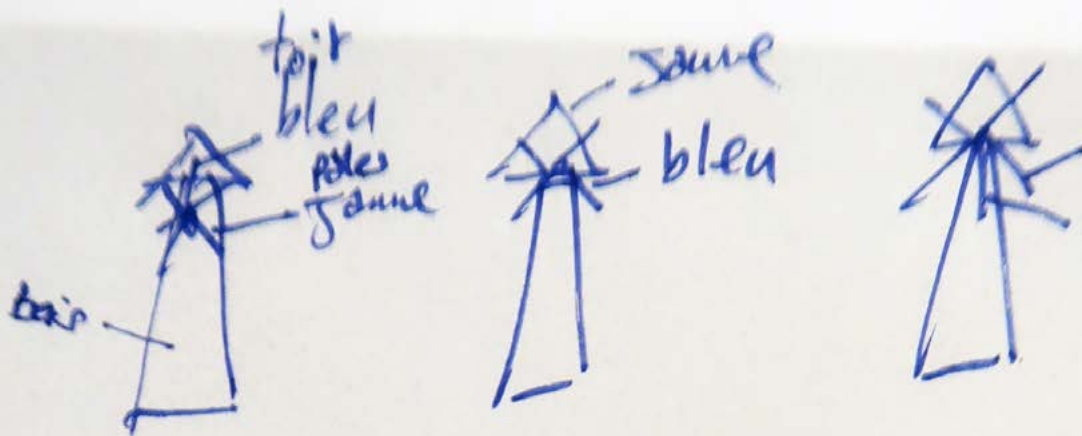
C'est la construction de nichoirs qui occupe le groupe pour les prochains mois. L'idée vient des résidents et l'évidence de cette direction prise s'impose naturellement.

Les modifications dans le groupe se font spontanément, certains se mettent retrait, d'autres s'impliquent d'avantage.

Dès lors, il s'agit de placer les nichoirs à l'extérieur, et d'utiliser les espaces communs intérieurs comme lieux d'observation des oiseaux et du monde extérieur. Les nichoirs deviennent un prétexte pour ouvrir les résidents sur l'extérieur tout en transformant des espaces collectifs inutilisés en lieux de rencontre et d'ouverture. Le projet bénéficie non seulement aux participants, mais aussi à tous les autres résidents : ils peuvent désormais utiliser ensemble les lieux de vie de l'EHPAD pour regarder dehors.







La micro-architecture des nichoirs

La conception des nichoirs débute par un travail en maquette en carton : cutters, règles, colle... Trois modèles de nichoirs sont élaborés : la cabane, le dortoir, la tour (ou donjon). En cours de fabrication, viendra s'ajouter le moulin à vent.

Puis la fabrication se fait en panneaux de bois contreplaqué fournis par le fils de Michel, qui sont découpés selon les tracés reportés par les résidents. L'agent technique Léo, entre deux ateliers, prépare ces éléments, qui sont ensuite cloués, collés, percés : colle à bois, étaux, serre-joints, petits clous, marteaux, visseuses, vis, scies, colliers de fixation...

On n'oublie pas de fixer des clous pour attacher des boules de graisse aux graines pour attirer les oiseaux...

Les nichoirs sont ensuite peints par Jean-Marc en jaune et bleu, et vernis par les résidents: bombes de peinture, bâche de protection, papier journal, pinceaux, gants...

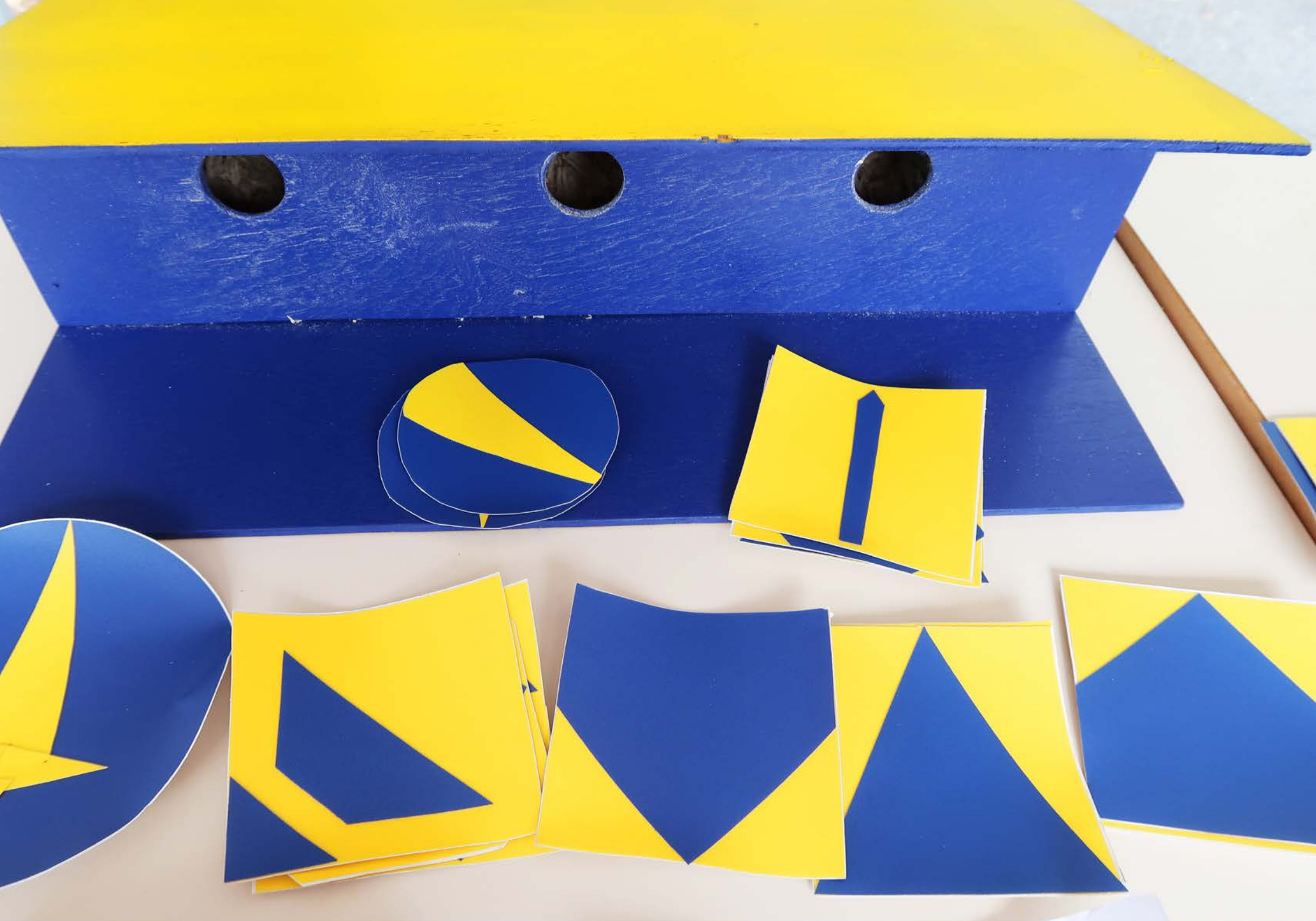
Chacun s'engage à sa manière dans le projet. Les bricoleurs retrouvent des gestes qui leur étaient familiers, certains donnent les idées, d'autres mesurent ou tiennent la règle. Il y a aussi ceux qui observent, ou qui commentent. Et les blagueurs. Tous sont acteurs, chacun trouve sa place.













Parcours à la recherche des observatoires

Nous partons à la recherche des points d'observation depuis les espaces collectifs pour positionner les nichoirs : depuis les fenêtres du bateau, lieu des ateliers depuis le début du projet évidemment, depuis une fenêtre en bout de couloir, depuis les fenêtres d'un salon à l'étage, depuis les fenêtres de l'unité alzheimer, depuis celles de l'unité de jour, depuis la porte du hall d'entrée, depuis les baies de la salle commune en rez-de-chaussée, depuis la véranda d'une salle de l'atelier "papillons", depuis une baie vitrée de la salle à manger, pour que tout le monde ait l'occasion de les voir.

Et pour chaque point de vue sur un nichoir, il faut associer un support de fixation de celui-ci : un arbre (quel arbre, quelle branche, tourné de quel côté ?), la clôture, un lampadaire.

Sur le plan, on attribue aussi le type de nichoir à chaque implantation : 3 moulins, 2 donjons, une cabane, un dortoir.

Pour indiquer les points d'observation dans les espaces communs, il est décidé de coller sur le vitrage un signe, une flèche aux couleurs du projet qui dit à tous les résidents : d'ici vous pouvez voir un nichoir. Une vingtaine de flèches différentes voient ainsi le jour entre les mains d'Annie et de Michel.

L'installation finale des nichoirs dans les arbres est l'occasion de faire un parcours tous ensemble dans les espaces extérieurs de l'EHPAD. Une invitation à la promenade en attendant l'arrivée des oiseaux..

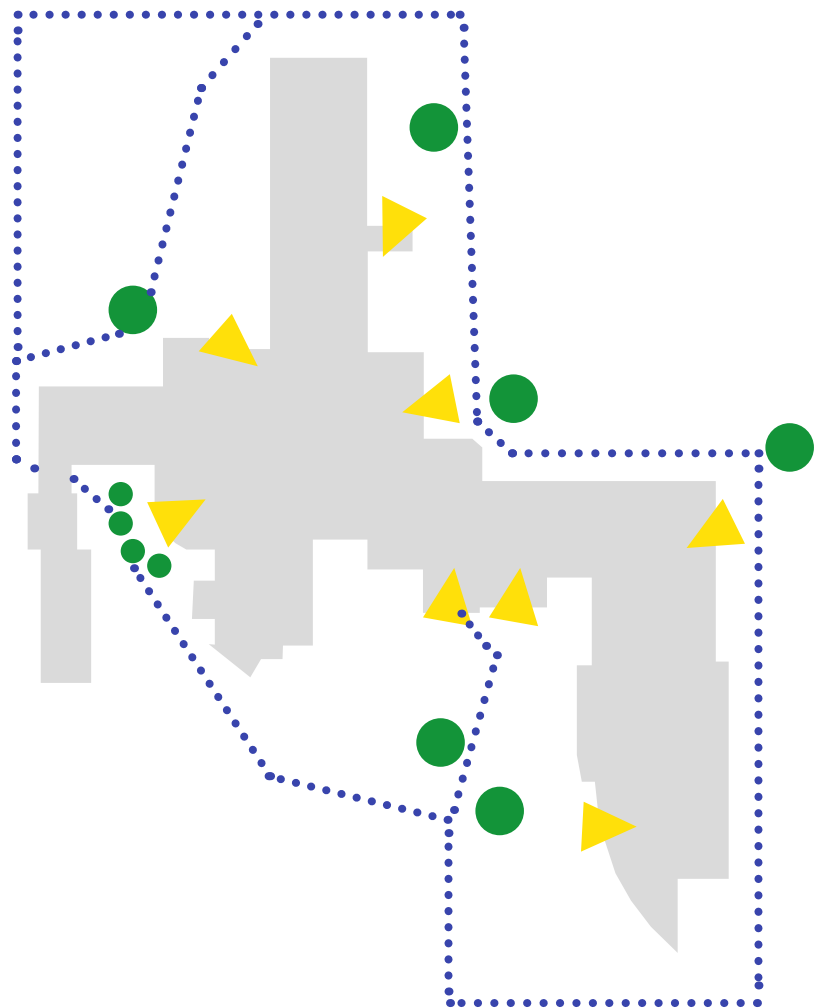













 OBSERVATOIRES
 / points de vue depuis l'intérieur


 ARBRES
 / nichoirs à l'extérieur


 CHEMINEMENTS
 / parcours extérieurs







Avec la participation des résidents :

Mme Desveaux
Mme Guionie
Mme Jean
Mme Olivier
Mme Pasquon
Mme Roubeau
Mme Saint-Louboué
M. Soleil
Mme Spitzler
Mme Terrien
M. Tour

/ EHPAD John Talbot de Castillon-la-Bataille

conception et animation des ateliers

Fanny Millard / architecte
Hélène Albert / architecte
Maylis Leuret / architecte
Sven Paillette / stagiaire
Maya Bongrand / tactiloptic

équipe de l'EHPAD

Pierre Vitiello, directeur puis Laurette Argirakis, directrice
le service animation
Jean-Marc Péralès
Jessica
Ilona et Ryan
et les agents techniques
Léo

commune

Castillon-la-Bataille

Merci à :

Département de la Gironde
DRAC Nouvelle Aquitaine
ARS
les parents visiteurs et/ou bricoleurs
l'ensemble du personnel de l'EHPAD

EXTRA tient à remercier tout particulièrement
Jean-Marc Péralès pour énergie et son investissement dans le projet

crédits photo

© EXTRA 2018-2020

direction éditoriale et conception graphique

www.associationextra.fr

© EXTRA 2021
tous droits réservés
imprimé en Italie
ISBN 978-2-901018-18-6
dépôt légal février 2021

